

IVRY-SUR-SEINE – EGLISE SAINTS PIERRE ET PAUL

SAMEDI 1 FEVRIER 2020

FETE DE LA VIE CONSACREE

HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Mt 3, 1-4 ; He, 2, 14-18 ; Lc 2, 22-40.

Nous sommes rassemblés aujourd'hui en cette vigile de la fête du 2 février, la fête de la présentation de Jésus au Temple, quarante jours après sa naissance, après Noël.

Cet Evangile que nous venons d'entendre est un évangile de la rencontre. C'est d'abord, celle de la rencontre de Jésus avec Dieu dans son Temple, Jésus présenté par Joseph et Marie ; c'est comme l'accomplissement de la parole du prophète Malachie :

Soudain, viendra dans son Temple, le Seigneur que vous cherchez, le Messager de l'Alliance que vous désirez.

Dans la rencontre avec Syméon, Marie et Joseph, l'Enfant, il est révélé à sa mère que :

L'Enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël ; il sera signe de contradiction.

La lettre aux Hébreux nous parle aussi de la rencontre de Jésus avec l'humanité, avec chacun d'entre nous :

Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères.

C'est parce qu'il a partagé toute notre humanité, excepté le péché, que Jésus comme grand prêtre a pu faire de sa vie sur la croix une offrande d'amour, une offrande parfaite. Par cette épreuve qu'il a souffert jusqu'au bout, il est capable de nous comprendre, de porter secours à tous ceux qui subissent une épreuve.

Nous sommes entrés en procession, tenant un cierge allumé parce que Syméon dans son cantique d'action de grâce s'écrie :

Mes yeux ont vu le salut que tu prépares à la face des peuples, lumière qui se révèle aux nations.

Cette lumière nous a tous illuminés au jour de notre baptême où nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus pour mourir avec lui au péché, à la haine, à la violence et pour renaître avec lui à une vie de lumière.

Lors de notre baptême, nous avons reçu cette lumière du Christ et nous sommes invités à la porter, devant et avec, tous ceux que nous rencontrons chaque jour, au travail, dans les transports, dans notre quartier.

Etre illuminés par le Christ, être porteur de sa lumière dans un monde inquiet pour son avenir, voilà notre vocation baptismale commune, chers paroissiens d'Ivry-sur-Seine.

En 1997, le pape saint Jean Paul II a inauguré le 2 février la première journée mondiale de la vie consacrée que nous venons célébrer avec vous, chrétiens d'Ivry. Vous savez que, comme baptisés, nous sommes tous appelés à la sainteté, tous appelés à rayonner la lumière, la charité, l'amour du Christ.

Mais vous pouvez dire : la sainteté, ce n'est pas pour nous ! C'est pour les religieux, les religieuses, les prêtres... Cependant, à Ivry, une lumière s'est levée. Une femme, Madeleine Delbrêl, qui a vécu ici, rue Raspail, a mené avec ses compagne sa "vie ordinaire" et elle nous a livré ce message :

Il y a des gens que Dieu prend et met à part. Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse et qu'il ne "retire pas du monde". Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire, une maison ordinaire, des vêtements ordinaires...

Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces, que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté¹.

La présentation de Jésus au Temple de Jérusalem, comme tout premier-né selon la prescription rituelle de la Loi juive, annonce le don de Jésus par amour de Dieu et des hommes et son offrande suprême sur la croix.

Cette journée de la vie consacrée a donc une importance particulière pour toute personne consacrée qui, inspirée par le don bouleversant de Jésus, aspire à son tour à donner sa vie et à tout abandonner pour marcher à sa suite : vivre une "vie ordinaire", comme Jésus ! Une vie pauvre, chaste, ouverte à tous ; une vie où l'on cherche non pas à faire sa propre volonté mais celle de Dieu.

Ceux qui vivent la suite du Christ dans la vie consacrée ne sont pas mis à part. Comme Jésus ils se comportent en frères et sœurs, comme tous les chrétiens. Ils témoignent qu'il est possible de vivre la fraternité avec des personnes de culture, de langue, d'âges différents.

Les communautés religieuses sont un signe de fraternité dans un monde où la différence fait peur et la fraternité commence quand cette différence est acceptée.

En fait les consacrés sont, au milieu de nous, comme de petites lumières qui appellent chacun de nous, baptisés, à vivre dans la vie ordinaire, l'Évangile, la suite de Jésus, en ne cherchant ni les richesses, ni le pouvoir, ni la captation dans les relations mais en faisant de notre vie une offrande, un service pour le Seigneur et pour nos frères et sœurs en humanité.

Avec eux, comme nous y invite le pape François, sortons de nous-mêmes, de nos maisons, pour aller à la rencontre de ceux qui n'ont plus d'espérance, qui sont seuls, fragiles, pauvres. Le pape nous dit que, par eux, nous recevons la lumière du Christ, *celle qui éclaire tout homme venant en ce monde*.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil

¹ "La sainteté des gens ordinaires", tome VII des Œuvres Complètes 2009 - Nouvelle Cité - Nous autres gens des rues, p24.